

et d'antiquités lyonnaises. Il lui suffirait, avec de la persévérance et de l'énergie, d'avoir des relations de société étendues pour vaincre toutes les difficultés. Je sais par expérience et je vais montrer immédiatement ce que peuvent accomplir ces qualités et ces avantages.

Je donnais tout à l'heure à la ville de Lyon l'exemple de la ville de Paris, je pourrais citer maintenant aux archéologues lyonnais, comme un modèle à imiter, un de leurs collègues qui, avec l'assistance de quelques rares amis, passionnés comme lui pour tout ce qui intéressait la ville où il est né, est parvenu par sa persévérance à la doter d'un superbe musée d'archéologie. Il s'est dit un jour qu'il ferait une œuvre utile à son pays, en créant un musée où l'historien et l'archéologue, aussi bien que l'artiste, pourraient venir chercher des sujets d'étude et trouver des solutions à leurs difficultés. Puis il s'est mis à l'œuvre ; il a recueilli, seul d'abord, aidé ensuite par les amateurs qu'entraînait le succès déjà obtenu, tous les objets ayant trait, en quelque façon, à l'histoire du pays. Ensuite la municipalité, sollicitée par ses amis, l'a aidé de quelques secours. Enfin plus tard, éclairée, par le résultat même de tant d'efforts, sur l'utilité de ces collections, elle lui a donné pour les loger, une ancienne église, ne servant à rien, la première en date du style Plantagenet, qui, par cette destination, a été préservée de la destruction qui la menaçait à une époque plus ou moins éloignée. Chaque année elle lui vote une somme peu considérable, qui ne s'élève pas à 5.000 francs, mais suffisante pour tout entretenir en bon état, avec un concierge qui sert aussi de surveillant, et même pour lui permettre de faire quelques acquisitions.

Grâces à des frais si modestes, la ville d'Angers a la gloire de posséder un musée dont beaucoup d'autres, plus considé-